

THE SOCIAL AND ECONOMIC STATUS OF THE ARTIST

A. Introduction

The Task Force through its report, the Prime Minister in his statement to the House of Commons on "Artist Day 1989", the Minister in his speech to the Standing Committee, the Canadian Conference of the Arts in its numerous interventions before parliamentary committees and Ministers, and other commissions or task forces before them have all decried the low social and economic status of the artist in this country. This section of the report presents the most pressing and realistic means recommended over the years to take account of the unique and inequitable circumstances that artists face in the course of their daily lives.

B. The Employment Status of Performing Artists

It is not unusual for an artist to provide services to several persons or to work on more than one project at a time, sometimes as a self-employed individual and, at other times, as a paid employee. However, most artists perform or create their art as self-employed individuals. If the proposed legislation on the status of the artist is enacted it would provide self-employed artists who are members of professional associations the right to collective bargaining by their associations. In providing this right and in allowing the certification of associations of artists as bargaining agents, artists might be deemed to have an employee status, a status not intended by the legislation. To eliminate this potential ambiguity, the legislation should flow from the presumption that for income tax purposes an artist is self-employed.

Recommendation 4

That the proposed legislation on the status of the artist presume that, for income tax purposes, artists who are represented by certified professional associations are self-employed, and that the *Income Tax Act* be amended accordingly.

A self-employed artist who is paid as an employee from time to time cannot receive benefits provided under the *Unemployment Insurance Act*. For purposes of this Act, Revenue Canada determines whether a person is an employee or not. Clearly, the Department does not allow an individual to claim benefits as an employee for unemployment insurance purposes and also to claim the advantages of self-employment for income tax purposes. To accommodate the unique employment circumstances of artists, the new legislation could also provide the right of an artist to be an employee for unemployment insurance purposes, in addition to the right to be self-employed for income tax purposes.

LE STATUT SOCIAL ET ÉCONOMIQUE DE L'ARTISTE

A. Introduction

Le Groupe de travail dans son rapport, le Premier ministre dans son discours à la Chambre des communes lors de la «Journée des artistes 1989», le ministre dans son discours devant le Comité permanent, la Conférence canadienne des arts dans ses nombreuses interventions devant les comités parlementaires et les ministres, et d'autres commissions ou groupes de travail avant eux, ont décrié le statut social et économique peu reluisant de l'artiste dans notre pays. La présente section fait état des mesures les plus urgentes et les plus réalistes qu'on a recommandées au fil des ans pour corriger les injustices faites aux artistes.

B. Le statut d'emploi des artistes de la scène

En règle générale, les artistes assurent des services à plus d'une personne ou travaillent à plus d'un projet à la fois, qu'ils soient à leur compte ou qu'ils soient salariés. Toutefois, la plupart des artistes exercent leur art en tant que travailleurs autonomes. Comme la loi sur le statut de l'artiste accorderait aux associations professionnelles accréditées d'artistes travaillant à leur compte le droit à la négociation collective, il se pourrait que les artistes soient alors considérés comme des employés, ce qui n'est pas l'objet de la loi. Pour supprimer cette éventuelle ambiguïté, la loi devrait, aux fins de l'impôt sur le revenu, accorder aux artistes le statut de travailleur autonome.

Recommandation 4

Que la loi proposée sur le statut de l'artiste, aux fins de l'impôt sur le revenu, accorde aux artistes représentés par une association professionnelle accréditée le statut de travailleur autonome et que la *Loi de l'impôt sur le revenu* soit modifiée en conséquence.

L'artiste travaillant à son compte qui, de temps à autre, est rémunéré comme employé ne peut pas toucher les prestations prévues par la *Loi sur l'assurance-chômage*. Revenue Canada est chargé de déterminer si une personne est un employé aux fins de cette loi. Il va de soi que le ministère ne permettra pas à quelqu'un de bénéficier à la fois du statut d'employé aux fins de l'assurance-chômage et du statut de travailleur autonome aux fins de l'impôt sur le revenu. Pour tenir compte des particularités de leur métier, la loi proposée devrait accorder aux artistes, outre le statut de travailleur autonome aux fins de l'impôt sur le revenu, le statut d'employé aux fins de l'assurance-chômage.